

# Le Bolley

Numéro 19

Juin 1998

## *La traditionnelle photo de noces*

Au début du siècle, le «portrait de noces» se prenait en studio, ce petit local au mur de fond tapissé d'un paysage romantique et à l'ameublement d'allure antique.

Tenue, pour la plupart du temps quelques jours avant mais parfois après la noce, cette séance de photo était préparée avec grande minutie. La photo, elle, on la voulait tellement spéciale qu'on l'encadrait d'un beau carton décoratif. Et même le temps qui allait parvenir à la brunir un peu ajouterait encore au coup d'œil et au cachet.

Ce n'est pas par manque de bienséance qu'on y voyait toujours le monsieur bien assis tandis que la mariée posait fièrement debout. N'était-ce pas pour elle la meilleure façon de montrer la belle robe qu'elle avait fabriquée, sinon ajustée, de ses propres mains? Et même si le voile de la mariée n'était pas encore à la mode à cette époque, la beauté n'en souffrait pas pour autant à ce que l'on voit ici.

Wilfrid Beaulé et Céline Charlebois se sont mariés à Cobalt le 18 juin 1907 et la photo a été prise au Studio Beauvais de Haileybury, deux petites villes du nord de l'Ontario.



## Sommaire

Les mots du président... ..et de l'historien.....	2 à 5
Les Beaulé de Marbleton .....	6 à 8
Site Internet.....	9 et 10
Tableau d'honneur .....	11 et 12
Activités et rapports .....	13 à 18
De tout... de partout .....	19 et 20

Le Bolley est le bulletin de liaison de l'Association des descendants de LAZARE BOLLEY inc.  
Case postale 214, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5C3.

## LES MOTS DU PRÉSIDENT...

Pour commencer, le plus beau bonjour à vous.

N'ayez crainte, on ne vous a pas oubliés, on a tout simplement mis nos priorités sur l'organisation pour vous d'une belle fête de famille au Témiscamingue. Et laissez-moi vous dire que depuis que vous avez reçu notre invitation les comités de là-bas n'ont rien ménagé pour la faire belle, très belle, cette rencontre.

Votre réponse se fait régulière et on retient toujours le chiffre de 400 participants. Si vous n'êtes pas encore du nombre sachez que votre place est réservée et que le beau temps du début de juin vous rappellera sans aucun doute de faire parvenir votre inscription au COMITÉ BEAULÉ - 98. Et de un.

L'équipe du conseil d'administration a aussi mis beaucoup de temps et de travail à l'installation du site des Familles Beulé d'Amérique dans cette grande bibliothèque internationale qu'est l'Internet. Permettez-moi ici de remercier l'équipe pour ce travail de maître : le script Gaston Lapointe, le technicien Stéphane Beulé, les graphistes Frank et Francis Beulé sans oublier notre aimable traductrice, madame Nora Teed-Bélanger de Rouyn-Noranda. Cette pièce documentaire qu'ils ont fabriquée pour nous vous est présentée plus loin. Et de deux.

Nous avons aussi pris le temps de penser à l'avenir de notre association. À cet effet, nous vous proposerons une petite minute de consultation lors de l'Assemblée générale de juillet prochain.

Nous chercherons avec vous les moyens de continuer à améliorer notre bulletin. Visant ici une priorité qui est de faire parler les membres, d'eux-mêmes et de leurs ancêtres, nous les remercions à l'avance de leur présence sans cesse grandissante dans nos chroniques. Et de trois et merci.

Bonne lecture et surtout bonne route vers le Témiscamingue. D'ici là, prenez une minute pour y jeter un coup d'œil :

<http://www.temiscamingue.net/>

*Yvan Beulé*

## ...et de l'historien.

Je vous ai longuement parlé de Lazare, le canonier et boulanger; aujourd'hui je veux vous parler des canoniers, des hommes et non pas des canons.

C'est, dans ma petite tête d'historien, comme un dernier chapitre sur cet ancêtre et sur sa courte présence au Canada dans les années 1750. Je pense bien qu'on aura tous ensemble fait le tour de son jardin, comme on dit, surtout avec le présent petit tableau sur son milieu de travail, sur ses confrères et ses patrons du temps.

On conclura qu'il n'était pas «officier du roi» comme l'ont prétendu certains de nos grands-pères. On n'aura pas vu son nom mentionné à nulle part dans les différentes sorties ou escarmouches militaires des canoniers. Mais même si les récits sont ici très discrets, nous avons tout le droit de croire qu'il aura été un jeune soldat dévoué et brave. C'est le portrait que je veux toujours garder de lui et ça me suffit.

Je me dis heureux de tout ce que j'ai trouvé de lui dans mes recherches : des dizaines de pages de documents que j'ai l'intention de colliger et de vous offrir un jour, probablement comme petit chapitre d'histoire accompagnant le «recueil généalogique» toujours en préparation. Et puis, je fais mon deuil de tout ce que je n'ai pas déniché pour l'instant et je tourne la page.

Pour moi, la page est déjà tournée vers d'autres ancêtres, je pense à Marie Lanclus, à son fils Jacques et aux enfants et petits-enfants dispersés sur tout le continent.

Parlant de ces deux grands personnages, j'ai une certaine curiosité d'en savoir davantage sur leur sort au temps des bombardements de l'été 1759. Même sans preuve documentaire, je les ai toujours cru ballottés, bien malgré eux, dans le grand déménagement de 1759 alors qu'on évacuait de la ville assiégée la population civile ne pouvant participer aux combats de la défense de la place.

Loin de moi l'idée de faire un roman, mais la plus pure réalité me dit que, en ces tristes moments, notre ancêtre Marie Lanclus, ancienne orpheline, jeune mère de famille avec un bébé d'un an à peine, sans profession et sans revenus à ce que je sache, eh bien elle aura dû quémander son hébergement et sa subsistance. Non pas seulement pour elle, mais aussi pour le bébé qui est, je le redis, mon premier ancêtre canadien, mon tout premier Beulé.

Un chapitre pas joyeux du tout, je le sais, mais rempli de tellement de courage. C'est beau.

Merci de votre compréhension.

*Yvan Beulé, historien.*

Devillers

ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA  
Archives des troupes des colonies  
(MG1, Série D2C, Vol. 61)

De par le Roy  
Sa Majesté s'étant fait représentée son ordonnance du dix avril mil sept cent cinquante, portant établissement en Canada d'une compagnie de cinquante canonniers bombardiers y compris les officiers, et son autre du quatorze mars mil sept cent cinquante six, par laquelle elle aurait réglé que la dite compagnie soit portée à soixante dix hommes non compris les officiers, et estimant nécessaire au lieu de la dite compagnie de soixante dix hommes et en entretenir deux de cinquante hommes chacune pour le service de l'artillerie, dont elle a fait munir la dite colonie, elle a ordonné et ordonne ce qui suit.

Article 1<sup>er</sup>

Il sera entretenu en Canada deux compagnies de canonniers bombardiers les quelles seront composées chacune d'un Capitaine, un Lieutenant, un Enseigne en pied, un Enseigne en second, deux Caporaux, cinq cadets, deux tambours et trente huit canonniers bombardiers.

Es  
que  
du  
sol  
pa  
Ga  
Don  
pa  
Ch  
Da  
ch  
six

De par le Roy

Sa Majesté s'étant fait représentée son ordonnance du dix avril mil sept cent cinquante, portant établissement en Canada d'une compagnie de cinquante canonniers bombardiers y compris les officiers, et son autre du quatorze mars mil sept cent cinquante six par laquelle elle aurait réglé que la dite compagnie soit portée à soixante dix hommes non compris les officiers, et estimant nécessaire au lieu de la dite compagnie de soixante dix hommes et en entretenir deux de cinquante hommes chacune pour le service de l'artillerie, dont elle a fait munir la dite colonie, elle a ordonné et ordonne ce qui suit:

Article 1<sup>er</sup>

Il sera entretenu en Canada deux compagnies de canonniers bombardiers lesuelles seront composées chacune d'un capitaine, un lieutenant, un Enseigne en pied, un Enseigne en second, trois caporaux, cinq cadets, deux tambours et trente huit canonniers bombardiers.

2.e

Les dites deux compagnies seront formées pour les sergents, caporaux, tambours et canonniers bombardiers, tant de ceux de la compagnie actuelle que d'un détachement de vingt canonniers que sa Majesté a fait tirés du Régiment Royal Artillerie pour estre transportés en Canada et des soldats que le Sr Gouverneur pour sa Majesté pourra choisir à cet effet dans les compagnies des troupes de la garnison de la dite colonie, suivant les ordres particuliers qui seront donnés pas sa Majesté au dit Sr Gouverneur pour la dite formation.

3.e

Chacun des capitaines des dites deux compagnies aura quinze cent livres d'appointement par an, chaque lieutenant mil quatre vingt livres, chaque enseigne en pied huit cent livres, chaque enseigne en second six cent livres par an, le premier sergent de chaque compagnie aura quarante livres par mois, le second trente livres, chacun des caporaux vingt livres, chacun des cadets dix huit livres, chacun des tambours dix huit livres, les vingt premiers canonniers dix huit livres et les dix huit autres quinze livres seulement par mois.

4.e

Les dispositions de la dite ordonnance du dix avril mil sept cent cinquante, pour l'exercice, l'instruction, l'habillement, la subsistance et le service de la Compagnie actuelle seront exécutés par rapport aux deux Compagnies nouvelles. Mande sa Majesté au Sr Marquis de Vaudreuil Gouverneur pour elle en la Nouvelle France, Bigot Intendant aud. país et à tous autres officiers qu'il appartiendra de tenir la main endroit soit et de se conformer à l'exécution de la présente ordonnance, qui sera publiée partout où besoin sera enregistrée au Bureau du Controle de la Marine à Québec.

Fait à Versailles le 15 mars 1757. Signé Louis et plus bas Pierre de Maura. Collationné le 1er 8bre 1757.

Devillers

reçu  
actual  
tiré  
Don  
je  
et  
ma  
ren  
mil  
un

## HALTE-LÀ ! HALTE-LÀ ! HALTE-LÀ ! LES CANONNIERS SONT LÀ !...

Non, je ne suis pas en train de vous faire accroire que c'était là leur chant de ralliement, je n'en sais rien. Je me souviens cependant qu'au début des années 1960, on chantait quelque chose de semblable sur ma propre compagnie au camp militaire de Farnham, mais de là à prétendre qu'on maintenait la tradition... Wow-là !

Il serait cependant correct d'imaginer qu'on avait même à

cette époque du 18<sup>e</sup> siècle, des trucs pour rendre la vie militaire un peu moins terne, les autorités militaires du temps parlant même de possibilité de «favoriser l'émulation entre les hommes» quand ils plaidaient en faveur de la formation d'une deuxième compagnie de canonniers.

Voici comment j'ai résumé leur histoire sur notre site Internet :

### LES ARTILLEURS FRANÇAIS AU CANADA (1750-1760)

La première compagnie d'artillerie, formée en 1750, faisait partie des troupes dites «coloniales». À ses débuts, elle ne comprenait que 50 canonniers et 4 officiers dont messieurs Le Mercier et Lusignan, deux messieurs dont les témoignages laissent entendre que «LAZARE BOLLEY dit St-Lazare, 17 ans, de Bourgogne», en était membre dès 1751.

Cette compagnie a été augmentée à 70 hommes en 1756 puis divisée en deux compagnies de 50 hommes chacune en 1757. Les deux compagnies ont pris une part très active aux combats de défense de Québec au cours de 1759 sous le commandement de Montcalm et la fameuse bataille de Sainte-Foy au printemps de l'année suivante, cette fois sous le commandement de Lévis.

J'ai cru bon de spécifier «pour le Canada», car une petite compagnie de 28 hommes avait vu le jour en 1748 pour «l'Isle Royale» en Acadie et une autre compagnie a été formée en 1768 pour les «colonies». Dans ce deuxième cas, on comprendra que le Canada n'était plus là.

Ce qui intrigue en suivant les compagnies de canonniers bombardiers, c'est la sorte de petit «statut particulier» qui les entoure. Faisant partie des «troupes de la colonies» on aurait cru que le terme général de «soldat» aurait suffi pour les désigner, mais non, on spécifie toujours «canonniers»; ça sonne comme s'il s'agissait d'un «spécialiste» dans les armées du temps. Francis Parkman avait d'ailleurs noté cette particularité dans son volume «*MONTCALM and WOLFE*». Je fais bien attention ici de ne pas tomber dans les discussions inutiles de juridictions chez les armées françaises du temps, je

retiens simplement que même sous le commandement de Montcalm, les troupes dites coloniales sont toujours demeurées sous l'autorité du Gouverneur de la colonie. Le document d'aujourd'hui le répète.

### ET DES HOMMES...

Premier constat : ils étaient très peu nombreux ces canonniers. Surtout si on comprend qu'il n'en restait que trente-huit sur une compagnie de cinquante membres après y avoir soustrait les officiers de commandement et les officiers de service.

Deuxièmement, ces canonniers étaient plutôt jeunes. Voici une petite liste de noms tirés des archives de l'Hôpital Hôtel-Dieu pour les années 1752-53-54 :

MARC CHARPENTIER dit Giroflée, 22 ans;  
LAURENT GERVAIS dit Lionnais, 22 ans;  
PIERRE BERLAND dit Jolybois, 22 ans;  
DEGONGRE dit la Grenade, 23 ans, espagnol;  
MATHIEU MICHAUD dit La Ramée, 24 ans, de Bourgogne;  
LOUIS BILLET et ANTONIO GOLBEUF, tous deux âgés de 18 ans;

RENÉ FRANÇOIS dit Vadeboncoeur, 20 ans;  
GILLES LASALLE dit Tranquille, 17 ans;  
JOSEPH DE LINEL dit Beausoleil, 22 ans;  
NOËL COLOMBAN dit Bringant, 16 ans;  
POMERACE NÉRON dit Avignon, 25 ans.  
Et ça continue comme ça...

Ces jeunes hommes venaient de toutes les régions de la France. En passant on notera ici pour Lazare Bolley un premier confrère bourguignon; il y en avait aussi un deuxième, comme on le verra plus loin. Je vous avoue tout de suite qu'avec des âges comme ça, les postes d'officiers pour Lazare comme pour les autres, eh bien ! ça sonne très peu vraisemblable, vous voyez ce que je veux dire.

### LES CARNETS DE ROUTE DES PRINCIPAUX OFFICIERS...

Sources : ARCHIVES PUBLIQUES DU CANADA, Les archives des troupes des colonies, (MG 1, Série D2C, Vol. 61); (MG 17, A 10, Vol. 2) et *Journal du Siège de Québec*, RAPPORT DE L'ARCHIVISTE, 1920-21, pages 137-241.

### CHARLES LE MERCIER

Assistant commandant de l'artillerie au Canada en 1742, il passe en France étudier l'artillerie avant d'être nommé, en 1750, lieutenant de la nouvelle compagnie établie en Canada. En 1753, il est promu capitaine de sa compagnie, poste qu'il occupera jusqu'en 1757 alors qu'il recevra le commandement de toute l'artillerie. Dans les jours qui ont suivi la défaite militaire de septembre 1759, il est chargé par M. de Vaudreuil d'aller rendre compte en France de l'état de la colonie. Rendu là, Le Mercier est arrêté et accusé de malversation en même temps que Bigot; il fera deux ans de prison et ne reviendra jamais au Canada.

*Note : Selon Montcalm, ce monsieur, chargé du ravitaillement en même temps que militaire, se serait enrichi à même les entrepôts de victuailles. De plus, on trouvait louches ses nombreuses initiatives personnelles d'aller parlementer avec les armées anglaises sur le fleuve au cours de l'été. Autre remarque : cette expédition vers la France sur des vaisseaux certainement équipés de canons afin de forcer le blocus anglais sur le fleuve aurait bien pu avoir à son bord un certain canonier du nom de Lazare Bolley, ce monsieur Le Mercier étant son commandant depuis le début.*

### LOUIS-ANTOINE DE LUSIGNAN

Fils d'un capitaine d'armée, on le retrouve sur la 1<sup>ère</sup> compagnie, enseigne en second en 1751, puis enseigne en pied en 1753. Fait lieutenant de la 2<sup>ème</sup> compagnie dès sa fondation en 1757, il en est appointé capitaine en 1760 et reçoit en même temps le titre de Chevalier de St-Louis. Par la suite associé aux opérations navales d'artillerie pour les colonies, il devient gouverneur de la Guyanne où il décède en 1782.

*Note : Lusignan était bien considéré dans son milieu, on retrouve même sa signature au bas de l'acte de capitulation de Québec en 1759. À noter aussi sa présence à Montréal avec d'autres officiers et canoniers après la capitulation de Québec. Enfin, en retrouvant des officiers et des soldats canoniers dans les opérations navales coloniales, on peut même y voir une autre possibilité de départ pour le canonier Lazare Bolley, sans qu'il ait eu à subir la déportation. Qui sait ?*

### JACAU DE FIEDEMONT

Déjà enseigne en pied chez les canoniers bombardiers de l'Isle Royale en 1748, on le retrouve à Québec en 1752 occupant le même poste sur la 1<sup>ère</sup> compagnie de bombardiers. Nommé lieutenant en 1753, il est promu capitaine de la même compagnie en 1757. Lui aussi partira vers Montréal après la capitulation puisqu'il y reçoit le titre de Chevalier de St-Louis, en février de l'année suivante.

*Note : Et puis après, il semble avoir pris la même direction que Lusignan puisqu'on le voit, toujours chez les canoniers, recevoir d'autres décorations militaires en Guyane en 1778 et en 1779.*

### MONSIEUR DE MONTBEILLARD

Ancien capitaine d'artillerie en France, il est nommé, dès son arrivée en 1757, capitaine de la 2<sup>ème</sup> compagnie franchement formée. Cette nomination est faite par Montcalm lui-même, qui fait en même temps de ce nouveau capitaine son secrétaire particulier. Il est difficile de la suivre après 1759 puisqu'il n'est pas mentionné à la nomination des officiers à Montréal le 8 février 1760, même que son poste de commandant passe à ce moment-là aux mains de Lusignan. Il faut le croire encore au pays puisqu'une note dit qu'il est parti avec Lévis à l'automne de 1760.

*Note : On sent dans le récit du siège de Québec, rédigé par ce monsieur De Montbeillard, beaucoup d'arrogance et de mépris à l'endroit de son confrère Le Mercier. On croit comprendre pourquoi.*

### FRANÇOIS ONELLE (Onel)

D'origine irlandaise de par son père et né à Talmay (Bourgogne) en 1723, il semble être venu comme soldat. Nommé sergent de la 1<sup>ère</sup> compagnie dès sa fondation en 1750, on dit de lui qu'il était déjà sergent à la «garnison de Québec». Marié en 1751 à Marie-Anne Chandonné, monsieur Onelle deviendra l'oncle de Lazare Bolley suite au mariage de ce dernier à Marie Lanclus en novembre 1757. Il est retourné en France tout de suite après la conquête, avec sa femme et ses deux enfants. On le retrouve sergent à Talmay en 1762.

*En finale, voici : les canoniers recevaient sans aucun doute une excellente formation, je n'en doute pas. Je ne connais qu'une seule petite mention à ce sujet, une note qu'on peut lire dans le document de la première compagnie où il est dit qu'un partie des hommes nécessaires à sa formation pourraient être recrutés à même les troupes coloniales déjà au pays, parmi ceux qui montreraient «des intérêts et des aptitudes pour ce métier». Formation oui je crois, mais expérience, étant donné leur jeune âge, ça c'est une toute autre affaire.*

**D'AUTRE PART, CHEZ LES OFFICIERS, ON DOIT RECONNAÎTRE QUE CHACUN AFFICHAIT À SON CURRICULUM VITAE UN TRÈS BEAU BAGAGE D'EXPÉRIENCES, c'est le moins que l'on puisse dire.**

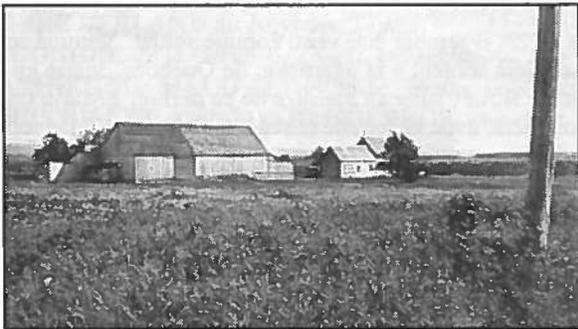
## LES BEAULÉ DE MARBLETON



50<sup>e</sup> anniversaire de mariage d'Honoré et Euphémie Patry.

**H**onoré (Henry) Beaulé, né à St-Henri en 1836, ira travailler aux États-Unis. C'est le 18 juillet 1865 à South Bridge, Mass., qu'il épousera Marguerite Lamothe. Ils auront un fils, Honoré jr, né le 27 juillet 1870 (les autres étant décédés en bas âges). (*Le Bolley*, numéro 11, mai 1995).

Ils achètent le lot 21B rang 4 du Canton de Dudswell où ils arrivent par le chemin de fer en 1881. Le chemin de fer étant la seule voie d'accès à la nouvelle propriété des Beaulé puisqu'à cette époque le rang 4 n'existe que sur les cartes, nos arrivants devront se frayer un chemin d'un mille et demi à travers les bois pour se rendre à Marbleton. Ils devront aussi construire une première maison près de la voie ferrée et défricher leur terre. Pour leur



Maison et bâtiment construit par Honoré en 1893.

subsistance, ils vendent du bois à Québec Central et de l'écorce de pruche à une autre compagnie. L'hiver, ils vont dans les chantiers des compagnies environnantes.

De défricheurs, ils passent à cultivateurs puis éleveurs de bovins. Pour rentabiliser leur exploitation,



ils achètent des terres dans le voisinage pour agrandir le patrimoine familial. Le 15 octobre 1889, Honoré jr se marie à Euphémie Patry née à Weedon le 6 avril 1866. Il aimait raconter «Nous avons fait notre voyage de noces, à pied, sur le chemin de fer de Weedon à Marbleton».

Honoré et Euphémie auront dix enfants : Joseph, Sara, Georges, Louis, Zéphirina, Bertha, Alfred, Marie-Louise, Marie-Anne et Pierre. Les deux aînés verront le jour dans la cabane de bois rond se trouvant près du chemin de fer; en 1893, Honoré construira une nouvelle maison aux abords du rang.

Honoré s'impliquera aussi dans les mouvements paroissiaux, surtout à promouvoir l'implantation d'écoles dans les rangs.

Georges, né le 7 janvier 1895 prendra la relève sur la terre familiale en 1920. À la même époque Honoré ira s'établir sur la rue Larocque à Sherbrooke.

Joseph, l'aîné de la famille, né le 8 mars 1891, s'établira sur la terre voisine de la ferme paternelle. En 1916, il y construit une maison de briques. La maison étant prête à recevoir l'élue de son coeur, le 5 juin 1917, à l'église de St-Adolphe, il épousera Marie Boulet, née le 26 mars 1893, fille de Léonard Boulet et d'Aglaée Bouffard.



*Marie Boulet et Joseph Beaulé en 1917.*

Marie possède un brevet d'institutrice, au début de leur union, elle devient secrétaire de la fabrique de St-Adolphe au service du curé. On m'a raconté qu'elle avait une très belle écriture et que même si elle écrivait ses lettres sur le coin du comptoir pendant que les enfants déjeunaient (pour qu'ils les postent en allant à l'école) elle ne faisait jamais de faute.

En plus des travaux de la ferme, Joseph exerce les métiers de menuisier-charpentier et même de soigneur d'animaux. Il ira aussi, à quelques reprises, travailler aux États-Unis. Il s'impliquera tôt dans les

mouvements paroissiaux. Au début des années trente, il sera le co-fondateur et le gérant de la compagnie de téléphone, il jouera le même rôle pour la Coopérative Agricole de Dudswell (beurrerie). Il



*Maison construite par Joseph en 1916.*

deviendra aussi président de la commission scolaire et de la caisse populaire et occupera les fonctions de marguillier, secrétaire de l'U.C.C. et conseiller municipal. En 1945, il devient employé au ministère des Affaires sociales (service des pensions), secteur du comté de Wolfe, poste qu'il occupera jusqu'en 1960. Comme derrière chaque grand homme il y a une femme, il aura réussi à faire tout ça grâce à Marie qui l'a toujours secondé au secrétariat.

En 1927, Joseph acquiert de son frère Georges la terre et la maison paternelle et déménage dans la maison où il a grandi avec sa famille. Lucien se souvient que c'est l'année où il est entré à l'école et



*À l'arrière : Marie-Jeanne, Lucien, Jean-Paul, Léonard, Fernand. Au centre : Antoinette, Marthe, Gilberte. À l'avant : Théo, Julien, Joseph, Marie, Louise et Thérèse.*

qu'il en était heureux car il avait maintenant beaucoup moins long à marcher pour se rendre à l'école du rang.

Joseph et Marie béniront leur union avec douze enfants.

Lucien, né le 21 juillet 1920, se marie le 1<sup>er</sup> juillet 1947 à Irène Lessard native de la même paroisse, fille d'Ernest Lessard et de Béatrice Breton. Ils auront sept enfants : Michel, Marie, Denis, Richard, Christian, Jean-Louis et Béatrice.



*Lucien et Irène Lessard.*

Ils s'installent sur la ferme paternelle où ils exploiteront une ferme laitière pendant quarante ans et où ils demeurent toujours. En plus du métier de fermier, Lucien aura aussi été camionneur pour la cueillette de la crème et technicien en téléphonie. De plus, il a été commissaire d'école, marguillier et membre de la chorale paroissiale.

Lucien et Irène ont été, tous les deux, conducteurs d'autobus scolaires pendant plus de vingt ans.

Fernand, né le 29 janvier 1922, diplômé de l'école d'agriculture de Nicolet, reprendra la suite sur la ferme exploitée par son grand-père puis par son père.

Tout comme son père, il sera aussi très actif au sein des mouvements paroissiaux. Il sera secrétaire des



*Fernand.*

Jeunes éleveurs de bovins, président et responsable diocésain de la J.A.C. paroissiale, secrétaire du Cercle Lacordaire, directeur à la Société d'Agriculture, secrétaire de l'U.P.A. et membre de la chorale paroissiale.

C'est en 1980 qu'il vend la ferme pour prendre une retraite bien méritée. Le lot 21B du rang 4 du Canton de Dudswell aura nourri des Beulé pendant cent ans, quatre générations s'y seront succédées.

Né le 9 septembre 1923, Jean-Paul a passé son enfance sur la ferme familiale. Il a fait partie de l'association des jeunes éleveurs, il a travaillé à la cueillette de la crème pour la beurrerie aussi pour la compagnie de téléphone locale et ensuite il est entré au service de Breton transport où il a travaillé pendant 38 ans.

Tout comme ses frères et ses aïeux, il s'est impliqué dans la paroisse. Comme commissaire, il a participé à la construction de l'école actuel et à la centralisation des écoles. Il a aussi été marguillier et membre de la chorale paroissiale.

Le 21 août 1952, il unit sa vie à Rollande Thibodeau, née le 25 mai 1930, fille de Philibert et Marie-Rose Labbé. Ils auront 5 enfants : Denise, Hélène, Marcel, France et Claude.



*Jean-Paul et Rollande Thibodeau.*

Les Beulé de Marbleton ont marqué l'histoire de ce petit patelin et pour que leur nom y reste, la Municipalité a rebaptisé le rang 4 au nom de «chemin Beulé».



**LES DESCENDANTS DE  
LAZARE BOLLEY Inc.**

**Association des familles  
BEAULÉ d'Amérique**

**L'ASSOCIATION**

Mot de Bienvenue

Quoi de neuf?

Le Centenaire 1998 en marche

Explications des emblèmes

Formulaire d'inscription

Bulletin Le Bolley

Banque de données

**L'HISTOIRE**

L'ancêtre Lazare Bolley

Sa ville natale en France

Ses ancêtres en Bourgogne

Son épouse à Québec

La première famille Beaulé

Autres adresses Internet



©Association des descendants de LAZARE BOLLEY Inc.  
C.P. 214 ROUYN-NORANDA (QC) J9X 5C3 CANADA

**English**

Page d'accueil et adresse du site Internet de l'Association  
<http://www.cablevision.qc.ca/beaule>

Pour commencer, une petite mise en garde: le présent encadrement et son texte ne font pas partie du site lui-même, ils ont comme seul but de présenter le projet aux lecteurs du bulletin Le BOLLEY.

Le site officiel au titre **LES FAMILLES BEAULÉ D'AMÉRIQUE** est celui dont le conseil d'administration de l'association a approuvé le contenu et autorisé la publication et la diffusion en son nom.

C'est une magnifique pièce historique et documentaire, en français et en anglais, un tout d'une bonne cinquantaine d'écrans couleurs agrémentés de photos de Bourgogne et d'ici

On y parle de Lazare Bolley, ce jeune bouguignon de Semur-en-Auxois dont les ancêtres ont vécu dans le hameau de Millery, cet humble soldat chez les canonniers de la Nouvelle-France qui a épousé une jeune canadienne, ce jeune père de famille dont le fils unique a fondé les grandes lignées des familles Beaulé.

On y présente **L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY INC.** avec son historique, ses objectifs, ses emblèmes, son bulletin, ses projets et ses services d'entraide généalogique.

On y ajoutera un grand recueil des descendants sous forme de banque de données informatisées contenant quelque 3 000 membres regroupés en filiations de 10 générations et couvrant deux siècles et demi d'histoire.

Cette oeuvre magistrale est une réalisation du généalogiste Gaston Audet dit Lapointe de Gatineau, fils d'Yvonne Beaulé et Raoul Audet dit Lapointe, autrefois de Lac Mégantic, avec l'assistance et la collaboration de l'historien Yvan Beaulé et des techniciens Stéphane, Frank et Francis Beaulé.

file://C:\Mes documents\Internet\Bolley nouveau site\index.html

01-04-98

## **UN SITE INTERNET POUR L'ASSOCIATION, POURQUOI? POUR QUI? COMMENT?**

**F**aut-il redire que le premier objectif de l'Association c'est de faire connaître l'histoire de l'ancêtre Lazare Bolley et sa descendance en Amérique? Faut-il rappeler son grand projet de mettre un jour en bibliothèque un recueil historique et généalogique à l'intention du grand public et des générations de Beulé d'aujourd'hui et de demain? Ces objectifs ont été définis au temps où les bibliothèques se définissaient en terme d'édifices, de tablettes et d'étagères et que les recueils voulaient dire «bouquins».

Puis est venu l'Internet, cette grande fenêtre sur le monde entier qui ouvre sur une immense bibliothèque accessible de son propre domicile. Les associations de familles ont vite compris l'importance d'y loger leur histoire familiale à moindre coût et avec multiplication d'avantages de toutes sortes. Nous avons compris, nous aussi, qu'il fallait faire de même et pour les mêmes raisons. Nous y voilà donc et voilà pour le pourquoi.

Des milliers d'associations familiales et généalogiques ont passé par là avant nous et ont confirmé que leurs informations ont servi à des chercheurs du monde entier en plus d'aider à retracer des membres de familles dispersées de par le monde. L'Internet, moyen rapide et efficace de communication, a de plus développé chez les internautes des trucs d'entraide dans tous les domaines de la recherche. Ici encore, nous n'avions pas le choix, il fallait absolument y être, et pour les nôtres et pour que les autres. Voilà pour le pour qui.

Pour le comment ? On verra. On s'y est introduit par la page historique principalement. Puis on continuera par la banque de données généalogiques aussitôt qu'on la croira prête. Ensuite, on développera, comme on dit dans le langage courant, en améliorant, en ajoutant et en corrigeant lorsque nécessaire. Même l'actualité y apparaîtra dans une page parlant des activités courantes et des projets. En passant, disons tout de suite que le projet d'un recueil sous forme de bouquin n'est pas abandonné, seulement remis à plus tard pour l'instant.

L'équipe, composée du technicien, du généalogiste et du responsable, sera là au bout d'une adresse électronique pour répondre à toute demande venant des membres et du grand public.

**Notez bien l'adresse, faites-la connaître autour de vous et vous voilà dans l'équipe. Merci.**

<http://www.cablevision.qc.ca/beule>

### ***La présence des familles Beulé sur Internet : deux autres sites à visiter...***

**Le site familial de Frank et Francis Beulé de Hull:**

<http://aix2.uottawa.ca/~s833147/>

Quoique centré sur la lignée ALFRED - JOSAPHAT - CHARLES - FRANK et FRANCIS BEAULÉ, ce site a été conçu pour relater l'histoire de l'établissement des familles Beulé au Témiscamingue à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Il invite à la fête du CENTENAIRE de cette arrivée, organisée à Laverlochère et à Ville-Marie, les 25 et 26 juillet 1998 et en donne le programme.

En plus, Frank et Francis Beulé, deux Témiscamiens de naissance et d'attachement, nous conduisent dans une magnifique tournée de l'histoire et du territoire de ce beau coin de pays. BIENVENUE.

**Le site de Paul Beulé de Québec :**

<http://www.mediom.qc.ca/~beulep/wbolleyf.html>

Paul Beulé y présente sa famille, ses ancêtres en France et au Canada, en passant par son grand-père, le Chevalier Pierre-Zéphirin Beulé, chef ouvrier à Québec dans la première moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Ce site fait une grande place au conflit militaire de la fin régime français période au cours de laquelle l'ancêtre Lazare Bolley a participé aux combats comme canonnier chez les troupes coloniales.

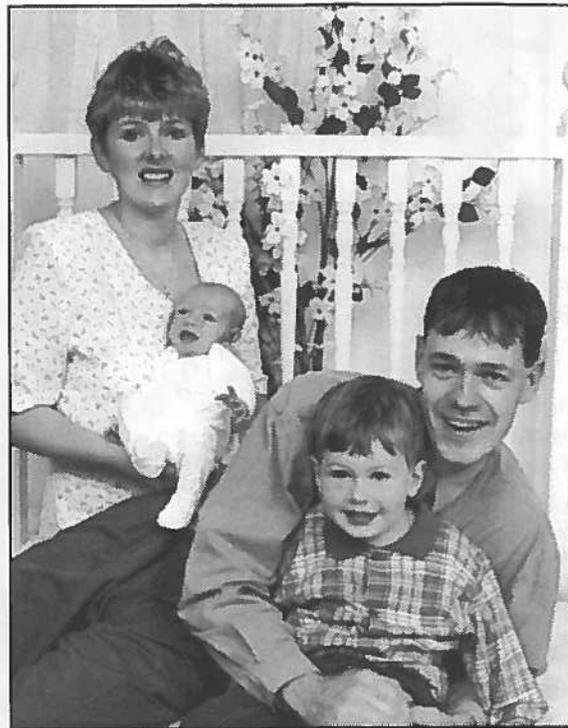
## STÉPHANE BEAULÉ, CAPORAL DANS L'ARMÉE CANADIENNE.

**S**téphane, fils de Conrad Beaulé et Patricia Bélanger, est né le 9 janvier 1971 à Moose Factory, dans le grand nord ontarien.

Ses parents étaient alors à l'emploi du Pensionnat indien de Fort Albany, une petite communauté crie de la Baie James. Après ses études primaires et secondaires complétées à Témiscaming, il s'inscrivait au centre de recrutement de North Bay, en Ontario.

Il épousait Francine Boulay le 11 août 1995. Une petite famille venait aussitôt embellir la maisonnée : Jonathan aujourd'hui âgé de deux ans et demi et Anthony qui fêtera son premier anniversaire au mois d'août prochain.

La famille demeure actuellement à Petawawa, un camp militaire situé à quelque cent cinquante kilomètres à l'ouest d'Ottawa.



*Stéphane, Francine avec Jonathan et Anthony.*



Dès ses premiers mois d'entraînement militaire, Stéphane recevait, en mai 1990, les honneurs du meilleur athlète de son peloton.

Toujours en 1990, au camp de Mosse Jaw (Sask.) une base d'entraînement pour pilotes militaires, Stéphane poursuivait son cours de technicien en cellule d'avion, cours complété avec succès cinq mois plus tard au camp de Borden, en Ontario.

En juillet 1991, il était rattaché à l'escadrille 427 au camp de Petawawa où son curriculum s'est enrichi d'expériences de travail sur les hélicoptères comme les Bell 206, 212 et 412.

C'est à ce titre qu'il a participé avec son unité aux opérations d'assistance menées en Haïti par les Nations Unies.

Bonne chance à Stéphane dans sa vie de militaire, bonne chance à Francine comme femme de militaire, bonne chance aux «boys» comme descendants de militaire...

## LIONEL BEAULÉ, DOYEN DES BEAULÉ DE MONTRÉAL.



*Lionel Beaulé et Germaine Lamoureux, le 13 juin 1936, à l'occasion de leur mariage.*

**L**ionel est l'un des sept garçons de la grande famille de Joseph-Napoléon Beaulé et Léona Boucher, arrivée à Montréal en 1923.

Cette famille Beaulé venant de Québec était la pionnière à s'établir dans la grande métropole. (Voir *Le Bolley*, No 9, page 9)

Comme son père, avec lui et avec ses frères, il a œuvré dans le domaine de la chaussure. En 1957, il devenait propriétaire du magasin de chaussures situé sur la rue Bordeaux à Montréal. La bâtisse existe toujours à la même adresse.

Le 13 juin 1936, il épousait Germaine Lamoureux avec qui il allait élever une famille de sept enfants : Paulette, Mariette, Claudette, Micheline, Francine, Normand et Denis.

Lionel, 86 ans, et Germaine demeurent aujourd'hui à Terrebonne et sont tous deux en bonne santé.

Levons notre verre à leur bonheur!

Lionel et Germaine célèbrent cette année leur 62<sup>e</sup> anniversaire de mariage.

Félicitations et meilleurs voeux!

Que le bonheur continue encore longtemps!



*Lionel et Germaine, photographiés lors de leur 60<sup>e</sup> anniversaire de mariage.*



# Le CENTENAIRE en marche au Témiscamingue

MARS 1998

## TOUTE L'INFO QU'IL FAUT... dans le bulletin du CENTENAIRE

Le rassemblement CENTENAIRE-BEAULÉ, projet parainé par L'ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY INC. et organisé par la COMITÉ-BEAULÉ-1998 implique beaucoup d'intervenants et regroupe une bonne dizaine d'équipes de bénévoles. Sans oublier qu'il s'agit d'une activité appelée à brasser un peu... et beaucoup d'argent...

Il comprend aussi des équipes familiales de communication et d'invitation, sept en tout : familles Edmond, Amédée, Aldéric, Wilfrid, Léontine, Josaphat et Alphonse.

TOUT ÇA POUR SE PRÉPARER À RECEVOIR, EN PLUS DE LA PARENTÉ, UNE COUPLE DE CENTAINES DE TOURISTES BEAULÉ DE PARTOUT ET D'AILLEURS...

Dans ce petit village de Laverlochère où le tout se prépare pour les **25 et 26 juillet prochain**, on aura vite compris l'importance de se donner un outil de communication et d'information.

LE VOICI DONC CE PETIT BULLETIN. IL REJOINDRA PÉRIODIQUEMENT LES RESPONSABLES DE L'ORGANISATION ET LES ADMINISTRATEURS DE L'ASSOCIATION.

## L'ANIMATION au centre des célébrations du CENTENAIRE

En tant que coordonnateur, laissez-moi vous dire comment j'ai été impressionné et enthousiasmé lorsque le responsable de l'animation nous a fait part des deux tableaux historiques que son équipe est en train de monter. Les voici.

### Premier tableau : l'arrivée de la famille Beaulé, en juillet 1898.

- LE DÉCOR NATUREL : La grande «baie des Pères» sur le Lac Témiscamingue qui a su conserver toute sa beauté naturelle.

- LE BATEAU : Il accostera de nouveau cent ans plus tard. D'accord, il est plus petit, le quai actuel est plus grand et plus moderne, mais qu'est-ce que ça change ?

- LA FAMILLE : Au complet avec ses grands garçons, ses ados et ses bébés. Les plus vieux seront là sur le quai pour aider au débarquement de la «tollée» et des bagages.

- LA FOULE : Aussi belle et aussi chaleureuse que celle du temps pour recevoir cette nouvelle famille de défricheurs. Pour être accueillants, les Témiscamiens d'aujourd'hui le sont tout autant que leurs grands-parents, nous allons voir.

### Deuxième tableau : l'établissement de la famille dans le rang 4 de Laverlochère.

- LE DÉCOR : Le même grand hameau qu'autrefois, la forêt en moins. Malheureusement, les bâtiments ont pris de l'âge.

- LA DEMEURE : On construira le camp comme à l'époque, la traditionnelle corvée, quoi ! On le sait, les voisins avaient la hache habile et l'entraide facile.

- LA FAMILLE : Elle sera toujours là, chacun dans son rôle. Les grosses «jobs» pour les uns, la petite besogne pour les plus jeunes.

- LA FOULE : Plein de Morin, de Lambert, de Rivest et de Patry, tous de la même race de défricheurs de pays... Et nous autres aussi nous serons invités à mettre le bras au chantier; pas de problèmes, il y aura amplement d'égoïnes et de marteaux...

**Gérald, grand navigateur et directeur de chantier, nous serons là pour t'aider. Promis.**

\*\*\*

Quand on ajoute à ces tableaux la messe de mariage et la noce des Beaulé, quand on complète par des murs de photos de descendants, quand on garnit tout un cimetière de fleurs, je dis à l'organisation, oui nous sommes dans le bon ton. CONTINUONS. Célébrer, c'est formidable. Revivre, c'est super. Bienvenue et au plaisir.

YVAN BEAULÉ, coordonnateur.

# RAPPORT D'ACTIVITÉS 1997

① - La **SIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE** tenue à Drummondville le 7 juin 1997 a regroupé quelque 80 membres de toutes les régions du Québec en plus d'une belle délégation de nos membres des États-Unis.

Le choix du Village d'Antan pour y tenir la rencontre s'est avéré des plus judicieux; les membres ont apprécié l'organisation et le déroulement du programme de la journée. Remerciements à Paul Beaulé, maître organisateur de cette belle rencontre.

Un kit complet d'informations généalogiques et historiques a été distribué aux participants, incluant un premier aperçu du projet de rencontre 1998, soit les célébrations du Centenaire de l'arrivée des Beaulé au Témiscamingue.

## ② - LES RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :

- Le 13 janvier 1997 - *Conférence téléphonique*
- Le 28 avril 1997 - *Conférence téléphonique*
- Le 7 juin 1997 - *Village d'Antan de Drummondville*
- Le 8 septembre 1997 - *Conférence téléphonique*
- Le 22 décembre 1997 - *Conférence téléphonique*

Les rencontres téléphoniques sont habituellement tenues les lundis soirs. Elles sont convoquées et dirigées par le président et le secrétaire-trésorier à partir de Rouyn-Noranda. Une conférence d'une durée d'une heure et groupant huit postes téléphoniques coûte, en moyenne, une centaine de dollars à l'Association; les frais de longues distances pour chacun des participants étant en sus. Les membres ont pris l'habitude de prendre à leur charge ces derniers frais, quoique ce ne soit pas une obligation. Merci pour cet engagement envers l'Association.

## ③ - LA PUBLICATION DE TROIS PARUTIONS DU BULLETIN LE BOLLEY.

Le conseil d'administration s'est penché sur les questions de contenu et de coûts. Il a été envisagé pour l'année 1998 de faire l'essai de deux publications au lieu de trois, des numéros de 16 ou de 20 pages selon les sujets et les articles. Ce bulletin en moins serait remplacé par de l'information pertinente se rapportant à la rencontre planifiée pour la saison estivale.

## ④ - LA PUBLICATION DE SIX COMMUNIQUÉS À L'INTENTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Ces communiqués d'au moins 6 à 8 pages chacun avaient pour but d'informer les membres de la marche de l'Association et de favoriser une plus grande implication de tous dans une forme de travail d'équipe. En 1997, ces communiqués ont traité surtout d'orientation et d'amélioration du bulletin ainsi que de l'installation d'un site Internet. Enfin, une session de travail d'une fin de semaine a été tenue à Gatineau au cours de l'automne portant sur ce dernier sujet.

## ⑤ - COMPTE-RENDU SUR LE MEMBERSHIP DE L'ASSOCIATION POUR L'ANNÉE 1997 :

Membres honoraires :	4
Membres à vie :	2
Membres bienfaiteurs :	27
Membres réguliers :	124
Total :	153

CE RAPPORT A ÉTÉ RÉDIGÉ CONJOINTEMENT PAR LE PRÉSIDENT ET LE SECRÉTAIRE.

# VOTRE ASSOCIATION EN MARCHÉ

Nous vous présentons l'image de la structure de nos membres :

## LES MEMBRES À VIE :

- Yvan Beaulé #1 Val d'Or
- Richard Beaulé #44 St-Denis de Bompton

## LES MEMBRES HONORAIRES :

- Rév. Lucien G. Poulin # 15 Augusta, Maine
- Viviane Bolley-Messelet # 160 Dijon, France
- Lucienne Léger-Boulay # 102 Châteauguay
- Marguerite Beaulé # 4 Rouyn-Noranda

- Monsieur l'Abbé Lucien Poulin, membre honoraire depuis 1992 nous avait retracé les cousins Beaulé du Maine et fourni les adresses pour les rejoindre.
- Madame Viviane Bolley-Messelet a mené pour nous les recherches des ancêtres Bolley dans le nord de la Bourgogne en plus de coordonner les rencontres avec les dignitaires de Semur-en-Auxois à l'occasion du voyage FRANCE - 94.
- Madame Lucienne Léger-Boulay nous fournit depuis les débuts de l'Association des trouvailles généalogiques et des nouvelles de toutes sortes concernant les descendants Beaulé principalement de la grande région de Montréal.
- Madame Marguerite Beaulé, membre fondateur et directrice du premier conseil d'administration de l'Association, elle a agi comme trésorière de 1990 à 1998.

*Pour leur engagement envers l'Association et pour leur grand dévouement, leur nom sera gravé dans les grands livres de l'Association.*

## LES MEMBRES RÉGULIERS :

Les quelques 130 à 140 membres réguliers qui forment le membership de base de l'Association depuis ses débuts ont actuellement renouvelé leur cotisation dans une proportion d'environ 85%; le rappel du présent bulletin devrait amener la balance. De plus, on prévoit l'inscription de nouveaux membres lors du rassemblement 1998 au Témiscamingue.

## LES MEMBRES BIENFAITEURS 1998 :

- |  |  |
|--|--|
| • Yvan Beaulé # 1 Val d'Or                   | • Paul-Eugène Beaulé # 48 Loretteville |
| • Marguerite Beaulé # 4 Rouyn-Noranda        | • Bruno Beaulé # 49 Ste-Dorothée       |
| • Jacques Beaulé # 6 Rouyn-Noranda           | • Paul Beaulé # 53 Québec              |
| • Claire Beaulé-Brouillard # 7 Rouyn-Noranda | • Adrien Beaulé # 56 Laverlochère      |
| • Lucien Beaulé # 9 Piopolis                 | • Jean-Guy Langlois # 57 Val d'Or      |
| • Gilles Beaulé # 19 Lac Mégantic            | • Lauréat Beaulé # 67 Châteauguay      |
| • Fernand Beaulé # 36 Sherbrooke             | • Jean-Paul Beaulé # 78 Anjou          |
| • Marc Beaulé # 40 Montréal                  | • Roland Beaulé # 84 Longueuil         |
| • Thérèse Beaulé # 46 Montréal               | • Stéphane Beaulé # 95 Montréal        |

## LES MEMBRES BIENFAITEURS 1998 :

(SUITE)

• Yvon Beaulé	# 115	St-Augustin	• Théo Beaulé	# 196	Sainte-Adèle
• Serge Beaulé	# 137	Rouyn-Noranda	• Thérèse Bossé	# 197	Sainte-Adèle
• Irénée Beaulé	# 143	Montréal	• Gilberte Beaulé-Breton	# 204	Colborne, Ont.
• Aline Boulanger	# 144	Piopolis	• Conrad Beaulé	# 213	Témiscaming
• Michel Brouillard	# 145	Rollet	• Marcel Beaulé	# 219	Sherbrooke
• Gaston Audet Lapointe	# 147	Gatineau	• Jean-François Beaulé	# 220	Avon (CT), U.S.A.
• Pierrette Beaulé-Cantin	# 156	Sillery	• Lise Beaulé-Lanouette	# 238	Grand'Mère
• Suzanne Gauthier	# 172	Orléans, Ont.			

*Cette belle liste continue toujours de s'allonger et celle de nos témoignages de remerciements aussi.*

## Bienvenue!

### À NOS NOUVEAUX MEMBRES...

• Dolorès Beaulé-Blanchard	# 239	Grandy
• Richard Beaulé	# 240	Laprairie
• Michèle Beaulé	# 241	Rouyn-Noranda
• Gaston Beaulé	# 242	Rouyn-Noranda
• Leonel Labelle	# 243	Ville-Marie
• Suzanne Brouillard	# 244	Québec
• Claudette Bilodeau	# 245	Rouyn-Noranda

### À NOS ANCIENS MEMBRES :

Merci pour les renouvellements hâtifs des cotisations 1998.

### À NOS ANCIENS MEMBRES, DISTRAITS :

Acceptez gentiment notre rappel pour la cotisation 98 et recevez nos remerciements expressés.

## FÉDÉRATION DES FAMILLES-SOUCHES



La Fédération des familles-souches québécoises dont notre Association est membre, tenait en mai dernier à Québec son congrès annuel. En tant que délégué de l'Association des familles Beaulé d'Amérique, je me suis joints à toutes les autres associations membres pour souligner le 15<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la Fédération. Deux cents cinquante personnes prirent part aux différentes activités.

De plus en plus, la Fédération a comme objectif de s'autofinancer par des programmes de publicité, ce qui permettrait de conserver les services qu'elle nous offre au coût les plus bas.

*Paul Beaulé, v.-p.*

# ASSOCIATION DES DESCENDANTS DE LAZARE BOLLEY INC.

## RAPPORT FINANCIER POUR L'ANNÉE 1997

### ÉTAT DES RECETTES ET DÉBOURSÉS

Solde en banque au 31 décembre 1996 :	1 040,70 \$
Chèque en circulation, # 175	<u>31,00 \$</u>
	1 009,70 \$

#### RECETTES

COTISATIONS 1997 (123 membres réguliers)	1 845,00 \$	
COTISATIONS 1997 (26 membres bienfaiteurs)	775,00 \$	
Acompte-échange U.S.A.	35,49 \$	
Dons	160,00 \$	
VENTES (casquettes)	45,00 \$	
(gilets)	80,00 \$	
(bulletins)	74,00 \$	
COTISATIONS 1998 (23 membres réguliers)	345,00 \$	
COTISATIONS 1998 (5 membres bienfaiteurs)	150,00 \$	
Intérêts de banque	0,69 \$	
	<u>3 510,18 \$</u>	<b>3 510,18 \$</b>
<b>Total des revenus</b>		<b>4 519,88 \$</b>

#### DÉBOURSÉS

Formulaire de chèques, dépôts et frais de service	45,32 \$	
Cotisations à la Fédération	186,00 \$	
Fédération (Publications Le Bolley - 3 parutions)	2 075,45 \$	
ACHAT : (5 numéros <i>LA SOUCHE</i> )	40,00 \$	
CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION, inscriptions	165,00 \$	
ACHAT : fleurs d'anniversaire	39,88 \$	
INTERNET	220,00 \$	
MINISTÈRE DU REVENU (déclaration annuelle)	31,00 \$	
TÉLÉPHONE (téléconférences et interurbains)	470,84 \$	
FRAIS DE POSTE et de livraison	335,86 \$	
Papeterie et photocopies	272,51 \$	
	<u>3 881,86 \$</u>	<b>3 881,86 \$</b>
<b>Total des déboursés</b>		<b>3 881,86 \$</b>

Excédent des recettes sur les déboursés au 31 décembre 1997	638,02 \$
Chèque en circulation # 21	<u>31,00 \$</u>

**SOLDE EN BANQUE AU 31 DÉCEMBRE 1997 :** 669,02 \$

Préparé par : Jacques Beaulieu-Secrétaires

N'oubliez pas de renouveler votre cotisation pour l'année 1998. Votre soutien financier nous permettra de garder vive dans notre esprit, la mémoire de nos ancêtres. Merci à l'avance !



LES DESCENDANTS DE  
**LAZARE BOLLEY Inc.**

**Association des familles  
BEAULÉ d'Amérique**

ROUYN-NORANDA (Québec)  
Le 12 avril 1998

## AVIS DE CONVOCATION

Mesdames, messieurs

Par les présentes, le conseil d'administration vous convoque à la 7<sup>e</sup> assemblée générale annuelle de ses membres qui sera tenue le **26 juillet 1998** en la salle **LE PAVILLON de LAVERLOCHÈRE**, à **14 h 30**.

### L'ORDRE DU JOUR

comprendra :

- la présentation, la discussion et l'adoption des rapports annuels, financiers et autres;
- le choix des officiers pour le terme 1998-99;
- l'étude et l'adoption d'un plan d'action et d'activités pour les années 1999 et 2000.

Les cartes de membres étant familiales, les conjoints et les conjointes ont plein droit aux discussions et aux décisions en tout temps.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION 1997-98

- |                                       |                                 |
|---------------------------------------|---------------------------------|
| 1- Yvan Beaulé, <i>prés.</i>          | 6- Yvon Beaulé, <i>adm.</i>     |
| 2- Paul Beaulé, <i>vice-prés.</i>     | 7- Gilles Beaulé, <i>adm.</i>   |
| 3- Gaston Lapointe, <i>vice-prés.</i> | 8- Marcel Beaulé, <i>adm.</i>   |
| 4- Jacques Beaulé, <i>sec.-très.</i>  | 9- Stéphane Beaulé, <i>adm.</i> |
| 5- Aline Boulanger, <i>adm.</i>       |                                 |

*Les postes en fin de mandat portent les numéros 1, 4, 7, 8 et 9.*

*Jacques Beaulé-Secrétaire*  
Convocation signée par **Jacques Beaulé**  
**Secrétaire.**

# LA PAGE DES SOURIRES...

## NOMINATION



Le conseil d'administration de l'Association faunique Kipawa est fier d'annoncer la nomination de monsieur **Sylvain Beulé** au poste de président de l'Association des gestionnaires de zecs de l'Abitibi-Témiscamingue (AGZAT).

Monsieur Beulé est le président de l'Association faunique Kipawa.

En Abitibi, il y a deux zecs : Festubert et Capitat-chouane. Au Témiscamingue, il y a quatre zecs : Dumoine, Maganasipi, Restigo et Kipawa.

Nous souhaitons à monsieur Beulé nos meilleurs vœux de succès dans ses nouvelles fonctions.

**N.D.L.R. :**

*Ça s'impose presque des présidences fauniques quand on est né pêcheur, chasseur, trappeur, et qu'on est le fils de Charles... grand trappeur au Témiscamingue.*



🌸 🌸 🌸

**E**n ce beau jour du 5 juin 1948, Irénée Beulé et Thérèse Bouchard, sa charmante épouse, étaient loin de se douter qu'un jour ils figureraient dans le journal *Le Bolley*.

En ce cinquantième, chère Thérèse et cher Irénée, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour...

## LE SOURIRE MATINAL



Photo PIERRE-YVON PELLETIER

**Étudiante en théâtre à l'UQAM, LUCE BEAULÉ dans ses moments de loisir, adore jouer au soccer.**

Réf. : Journal de Montréal, 20 décembre 1997.

**N.D.L.R. :** LUCE est la fille de Luc Beulé de Rouyn-Noranda. Bravo et bonne chance à elle dans ses études.

**N.D.L.R. :** En MARYSE, jeune mère de famille en plus, nous saluons une ancienne directrice de l'Association.

## LE SOURIRE MATINAL



Photo PIERRE-YVON PELLETIER

**MARYSE BEAULÉ sera sûrement parmi les premières à se procurer demain le nouveau disque de son idole Céline Dion. Téléphoniste dans un commerce de Saint-Léonard, Maryse Beulé est aussi amateur de golf et de ski.**

Réf. : Journal de Montréal, janvier 1998

# De tout... de partout...



## FÉLICITATIONS !

La relève s'annonce certaine puisque nous voyons sur la photo Gédéon Goguen Couture, né le 9 janvier 1998. Il est le fils d'Alain Couture et de Nathalie Goguen, de la descendance de Louise Beulé et Roger Couture, de St-François, Laval.

## À NOS FAMILLES ÉPROUVÉES, NOS PLUS SINCÈRES CONDOLÉANCES...

... Le 13 avril 1997, est décédé Charles Edmond Beulé, époux de de feu Isabelle Arsenault et père de Richard, Pauline et Michel. Il était âgé de 78 ans. Ancien résident de Stukely Sud. Il a été inhumé à Thetford Mines.

... Est décédée à Montréal, le 7 janvier 1998, à l'âge de 48 ans, madame Roseline Beulé, fille de feu Armand Beulé et Pauline Giroux. Elle laisse dans le deuil son conjoint Jean-Paul Beaulieu, sa fille Chantal Berger et son petit-fils Joël.

... À Rouyn-Noranda, le 14 mars 1998, à l'âge de 88 ans, est décédé monsieur Lionel Brouillard, époux de Claire Beulé. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants Lise, Gilles, Hélène, Michel et Suzanne, leurs conjoints et conjointes ainsi que sept petits-enfants.

... Est décédé à Ville-Marie, le 10 avril 1998, monsieur Alidor Adam, époux en secondes noces d'Évelyne Beulé. Il était âgé de 83 ans.

... Est décédé le 3 avril 1998, monsieur Pierre Beulé, à l'âge de 46 ans. Il était le fils de Rolland Beulé et Annette Martin de Lac Mégantic. L'inhumation a eu lieu le 10 avril à Lac Mégantic, sa ville natale.

## BIENVENUE PARMIS LES DESCENDANTS...

Les heureux grands-parents Louise Beulé et Roger Couture nous informent de la naissance de leur dernier petit-fils, Gédéon Goguen Couture, né le 9 janvier dernier. Il est le fils d'Alain Couture et de Nathalie Goguen.

## ERRATUM

En page 16 du bulletin *Le Bolley*, no 18, à l'annonce de la naissance d'Anthony Beulé, fils de Francine Boulay et Stéphane Beulé, nous avons malheureusement inscrit le nom du grand-père Conrad Beulé à la place de celui du père. Mille excuses.

## NOTRE DOYENNE NOUS ÉCRIT.

Marie-Ange Beulé-McIntyre, toujours en bonne santé, nous fait parvenir une petite note de remerciements pour les fleurs qui ont accompagné nos souhaits de fête lors de son centième anniversaire de naissance en septembre dernier. «C'est comme si vous aviez été là avec nous», qu'elle nous dit. *N.D.L.R. : C'est gentil, madame, et nous pensons à vous. Bonne santé.*

Bibliothèque nationale du Canada, numéro international : ISSN 1205-7266

Publications canadiennes, contrat no 94676

Publié par l'Association des descendants de Lazare Bolley inc.

Édité par la Fédération des familles-souches québécoises inc.

C.P. 6700, Sillery, Québec, G1T 2W2

PORT DE RETOUR GARANTI